AGRICOLES

Publication Périodique

EDITION DE LA STATION NORD, PAS-DE-CALAIS ET PICARDIE

Aisne, Nord, Oise, Pas-de-Calais, Somme.

SERVICE DE LA PROTECTION DES VEGETAUX

Siège de la Circonscription:

Cité Administrative - 59048 LILLE Cédex - Tél.: (20) 52.72.80 - (20) 52.12.21

Station d'Avertissements Agricoles de TILLOY-lès-MOFFLAINES:

B.P. 355 - 62026 ARRAS Cédex - Tél.: (21) 23.09.35

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Abonnement Annuel: 70,00 F.

Régisseur de Recettes DDA du Pas-de-Calais CCP: 5701.50 Lille

* pyracacbolide

BULLETIN nº 243 du 3 SEPTEMBRE 1981

GRANDES CULTURES

CEREALES D'HIVER

- TOUTES CEREALES : TRAITEMENT DES SEMENCES

Dire qu'une semence est traitée ne suffit pas ; les spécialités se présentent sous plusieurs formes (lisez les étiquettes !) :

. simple = fongicide seulement,

. double = fongicide + insecticide (lindane protégeant des faibles populations de taupins)

FROSPORIUM TERES, aucour de l'épidies

ou fongicide + corvifuge,

. triple = fongicide + corvifuge + insecticide (lindane associé ou non à l'endosulfan)

- BLE : TRAITEMENT DES SEMENCES

Le contrôle des fontes de semis et la carie est souvent correct ; par contre, les DEGATS DE MOUCHES (surtout mouche grise) sont de plus en plus FREQUENTS ; diverses hypothèses sont avancées : résistance ? traitements insuffisants ?... Seules les spécialités apportant 40 g de lindane <u>+ 100 g d'endosulfan</u> par quintal de semences ont une efficacité.

Tableau 1 : traitement des semences de blé + = efficacité acceptable ++ = efficacité excellente

MATIERE ACTIVE (M.A.)	Dose M.A.	Carie	Fontes de semis		Charbon
	/q en g	1 4 10, p 26	Sept. nod. Fusar. niv.		illa nu
manèbe et mancozèbe	100	+	2.0000	5.10.M30 33	
mercure sal .ashtoqua tulq	afs cont les	n eb + ∔ésq 5	ga serves se	Les parcel	
oxyquinoléate de cuivre	30	++ 20 39 EUS	The an expossi	cilents read	i eonimil
triacétate de guazatine	80	neus ot ade	loued sulp sa	senos sel	
thiabendazole (systémique)	100	connects na	engla Hosel	se situaleo	enmolus'
carboxine + oxyquinoléate de cuivre	100 + 30	id sat) sau	irtance augmen int lex cuites urs).	et leur impe attentivem n des vectes	+

Tableau 2 : Insecticides et corvifuges

MATIERE ACTIVE (M.A.)	Dose M.A./q	taupins (faible populat.)	Mouche grise	corbeaux	
anthraquinone	40 à 50	1900		++	
endosulfan + lindane	100 + 40	++	++	++	
lindane	50	++			
triacétate de guazatine	80			++	

TRAITEMENTS DE SEMENCES

Les problèmes les plus fréquents sont les charbons et l'helminthosporiose due à Helminthosporium gramineum.

HELMINTHOSPORIUM TERES, auteur de l'épidémie de ce printemps, serait limité par le mercure ; cette efficacité reste à vérifier; par ailleurs, elle ne pourra entraver les contaminations "aériennes" (résidus de cultures...) et ne dispensera pas, en cas d'attaque, de TRAITEMENTS EN VEGETATION.

Tableau 3 : SEMENCES D'ORGE ET D'ESCOURGEON

MATIERE ACTIVE (M.A.)	Dose de M.A.	Helminthosporium	Charbon		
	/qeng	gramineum	nu		couvert
carboxine	100	ANDES CULTURES	Ra		
+ oxyquinoléate de cuivre	+ 30	•	++	ABAIH G	CEREALES
méthylthiophanate + pyracarbolide	100	ES : TRAFTERENT DE	CEREAL	. BETTO	++
+ mercure	291+ 23 114	est traitée ne sur		and'up skil	
manèbe et mancozébe	100	s (Hiser les étique		ous plusie	présentent .
mercure	3	seulemout,		= sinmiz	++

VIROSES

LA MOSAIQUE DE L'ORGE, transmise par un champignon du sol Polymyxa graminis, se traduit par de larges foyers dépérissant (jeunes feuilles "transparentes" avec tirets jaunâtres, vieilles feuilles avec griffes brunes) par printemps froids et un nanisme plus ou moins accentué par les conditions climatiques en cours de montaison, un rendement faible à la récolte. La plupart des variétés sont sensibles ; aucun moyen de lutte direct n'est possible (sauf désinfection du sol au bromure de méthyle trop coûteux). Le champignon vecteur se conserve plusieurs années dans les racines mortes.

Quelques cas ont été détectés en Champagne (Guignicourt). La zone la plus touchée englobe le St Quentinois, le Cambrésis et gagne vers Arras (Cagnicourt) et Valenciennes (Ywuy).

LA JAUNISSE NANISANTE est transmise par le "puceron du maïs" Rhopalosiphum padi. Elle s'exprime par ronds jaune d'or à la sortie de l'hiver qui dépérissent rapidement et donnent un aspect moutonné à la parcelle, à la montaison.

Les parcelles semées tôt près de maïs sont les plus exposées. Les repousses sont d'excellents réservoirs de virus et de vecteurs ; leur destruction généralisée diminue les risques.

Les zones les plus touchées et nécessitant une intervention aphicide à l'automne se situaient jusqu'alors en Picardie et Sud Cambrésis ; toutefois le nombre de foyers et leur importance augmentent en Nord Pas-de-Calais. Il conviendra donc de surveiller attentivement les cultures (nos prochains bulletins vous informeront sur l'évolution des vecteurs).

L'INGENIEUR EN CHEF D'AGRONOMIE CHEF DE LA CIRCONSCRIPTION PHYTOSANITAIRE